

IMPACTS PSYCHOSOCIAUX DES VIOLENCES LIÉES À L'OCCUPATION EN PALESTINE

RÉSULTATS DES INTERVENTIONS DE
MÉDECINS DU MONDE FRANCE
DANS LE NORD DE LA CISJORDANIE

NOVEMBRE 2015 À AVRIL 2016

م - فرنسا



« Dans les villages où MdM intervient, un état de stress aigu semble être la norme. Ce qui pourrait être parfois confondu avec la résilience est en fait une sur-adaptation à un environnement stressant, dans lequel les conflits font partie de la vie quotidienne. »

L'INTERVENTION DE MÉDECINS DU MONDE FRANCE (MDM) DANS LE NORD DE LA CISJORDANIE.

Médecins du Monde France (MdM) est présent en Palestine depuis 1996. Dans le nord de la Cisjordanie, MdM concentre aujourd'hui ses activités sur des programmes psychosociaux dont le but est la prévention et l'atténuation des impacts psychosociaux des liées à l'occupation sur les communautés palestiniennes.

L'équipe de MdM intervient principalement pour 3 types d'incidents¹ :

- Incidents liés aux interventions de l'armée israélienne: tirs à balles réelles, violence contre des écoles, blessures...
- Attaques de colons: blessures, meurtres, dommages matériels, intimidations...
- Démolitions: démolitions de structures en zone C pour absence de permis de construire délivrés par les autorités israéliennes.

MdM fournit un soutien psychosocial d'urgence aux personnes affectées par ces événements. LONG organise aussi des groupes de soutien pour améliorer la résilience et renforcer les mécanismes d'adaptation pour les personnes qui ont vécu ou risquent de se trouver confrontées à des incidents violents.

RÉSULTATS DES INTERVENTIONS PENDANT LA PÉRIODE CONSIDÉRÉE

Cette fiche technique présente les résultats de nos interventions sur une période de 6 mois, de novembre 2015 à avril 2016, dans le nord de la Cisjordanie uniquement. Nos données ne représentent donc pas le nombre total d'incidents critiques en Palestine sur la période (dont le nombre est nécessairement plus élevé), ni une vue d'ensemble des types d'incidents. Ces données ne fournissent que des informations sur le type de violences et les impacts psychosociaux dont nos équipes ont pu être témoin sur le terrain.

Augmentation du nombre d'incidents violents

Entre le 1er novembre 2015 et le 30 avril, les équipes de MdM sont intervenues suite à 82 incidents violents, soit une moyenne de 3,4 incidents par semaine.

Ce chiffre représente une augmentation par rapport aux périodes précédentes:

- Mai à octobre 2015 : 2,5 incidents rapportés par semaine en moyenne,
- Juillet 2014 à mars 2015 : 1 incident rapporté par semaine en moyenne.

Les incidents liés à l'utilisation de la violence par les Forces de Sécurité Israéliennes (ISF) représentent la majorité des interventions de MdM (63%), suivi de ceux liés à la violence des colons (13%) et les démolitions d'habitations (13%).

Le nombre de démolitions de maisons a fortement augmenté com-

paré aux précédentes périodes considérées (seulement 5%). Cette augmentation est due à la vague croissante de démolitions qui a lieu depuis le début de l'année 2016².

Divers facteurs peuvent expliquer l'évolution des incidents liés aux interventions de l'armée israélienne ou aux colons : la situation politique, l'escalade de la violence, les déploiements militaires, les actions menant à des attaques du « prix à payer », la période de l'année (par exemple, la saison de récolte des olives en octobre est propice à l'augmentation du nombre d'attaques des colons)...

Santé mentale et impacts psychosociaux : un nombre de référencement qui reste plus élevé que les prévisions de l'OMS

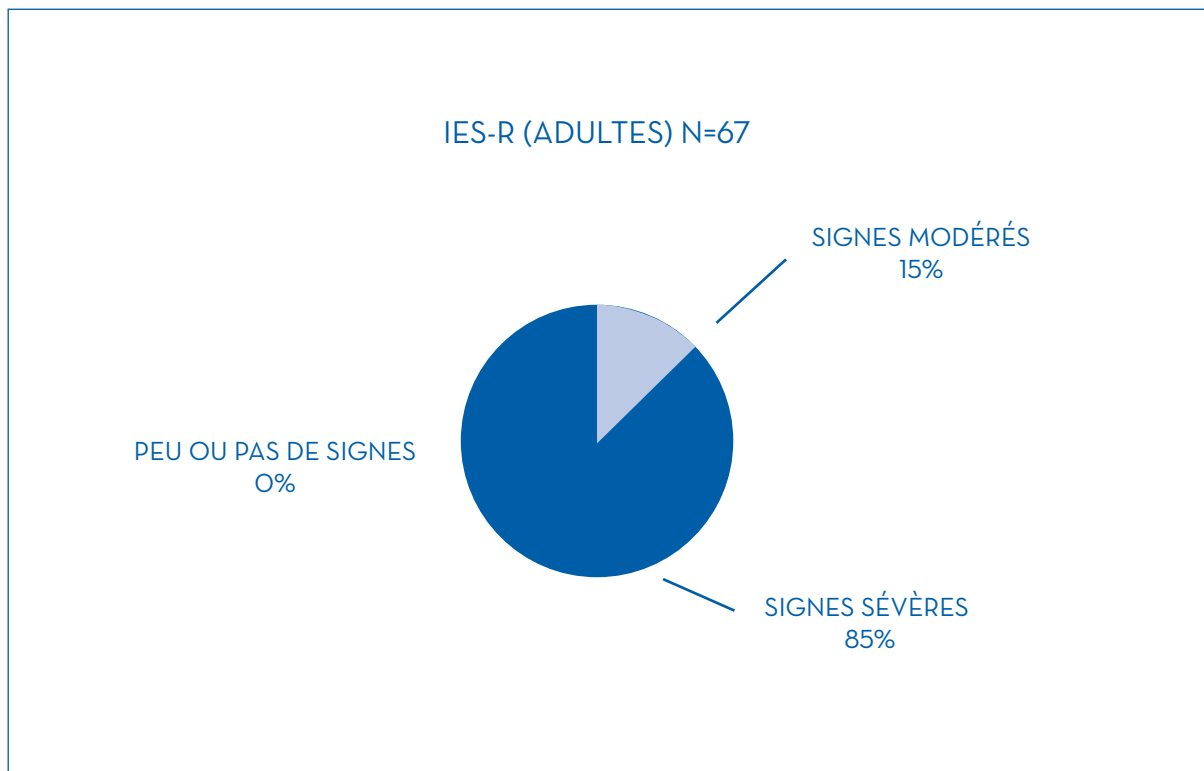
25,5% des 86 personnes qui ont reçu les premiers soins psychologiques ont été identifiés comme ayant besoin d'être référés vers des services spécialisés de santé mentale. Ce pourcentage s'avère significativement plus élevé que les prévisions de l'OMS concernant les troubles de la santé mentale dans la population adulte en cas de situation d'urgence (15 à 20%).

Pour la précédente période considérée, ce pourcentage était similaire, mais il pouvait s'expliquer alors par l'incendie criminel de Duma³ (juillet 2015), dont l'impact sur la population avait été d'une telle violence qu'il avait fortement augmenté les besoins de référencement. La persistance d'un fort ratio de référencement vers des services spécialisés montre aujourd'hui une tendance des populations à être affectées plus profondément par les incidents. Le fort taux de bénéficiaires ayant

¹ Pour des raisons opérationnelles et stratégiques, nos équipes ne peuvent pas couvrir tous les types d'incidents qui se produisent dans les communautés. Elles se concentrent généralement sur des types d'événements les plus fréquents dans notre zone d'intervention et pour lesquelles il n'y a pas d'interférences avec les interventions d'autres organisations en charge de la santé mentale et du soutien psychosocial. (MHPSS).

² Voir la factsheet de MdM "Démolitions dans Les communautés Bédouines - Évaluation des impacts psychosociaux Des démolitions en cours en Palestine?", avril 2016

³ Voir la factsheet de MdM « Palestine : évaluation des impacts psychosociaux de l'attaque de Duma », Octobre 2015



besoin de services spécialisés en santé mentale pourrait s'expliquer par le fait que 40% d'entre eux ont déjà été victimes d'incidents critiques par le passé et vivent dans un contexte de violences permanentes.

85% des adultes qui ont rempli l'échelle internationale d'auto-évaluation du stress suite à un événement critique ont rapporté avoir été sévèrement affectés et sont à risque de développer des troubles de stress post-traumatique⁴.

Selon les résultats de notre questionnaire interne d'évaluation psychosociale :

- 69,7% de l'ensemble de l'échantillon manifeste plus de 2 symptômes psychologiques tels que l'insécurité, le stress ou l'anxiété,
- 70% des personnes interrogées souffrant des symptômes physiques rapportent des troubles du sommeil,
- 52% des bénéficiaires présentent

plus de 2 symptômes liés à des troubles traumatiques : réminiscences, pensées intrusives, troubles de l'attention et de la concentration ont été les signes les plus souvent cités,

- 30% des parents évoquent une régression dans les progrès scolaires de leurs enfants.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Dans les villages où MdM intervient, un état de stress aigu semble être la norme. Ce qui pourrait être parfois confondu avec la résilience est en fait une sur-adaptation à un environnement stressant, dans lequel les conflits font partie de la vie quotidienne. Le contexte de violence dans lequel vivent les communautés du Nord de la Cisjordanie a un impact sur le bien-être psychosocial et la santé mentale des populations auprès desquelles nous intervenons, même sur les personnes qui ne sont pas directement impliquées dans les incidents critiques.

En vertu du droit humanitaire international, Israël, en tant que puissance occupante, est responsable de la protection de la population palestinienne. Dans le territoire palestinien occupé, les autorités israéliennes doivent notamment prendre toutes les mesures pour assurer le

⁴ Notre évaluation se base sur l'Echelle Révisée d'Impact d'Événement Traumatissant d'Horowitz (IES; Horowitz et al, 1979)

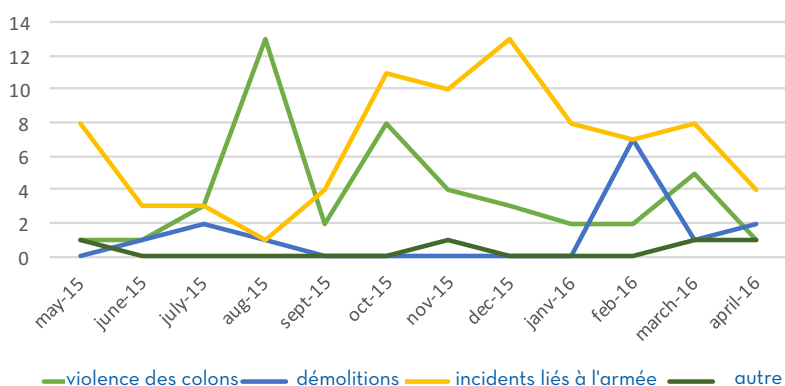
⁵ http://www.yesh-din.org/userfiles/Yesh%20Din_Akifat%20Hok_%20English.pdf

⁶ See for example B'tselem: http://www.btselem.org/firearms/20151102_october_west_bank_demonstrations

⁷ <http://www.yesh-din.org/infoitem.asp?infocatid=743>

⁸ Selon l'association israélienne Yesh Din, seul 1,9% des plaintes pour attaque de colons déposées par des Palestiniens aboutissent à une condamnation effective.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'INCIDENTS CRITIQUES



respect du « droit pour toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qu'elle soit capable d'atteindre », un droit fondamental consacré par le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels de 1966.

Pourtant, aujourd'hui, selon l'association israélienne Yesh Din, plus de 80% des plaintes déposées suite aux violences de colons sont classées sans suite, faute d'enquête de police sérieuse, et la probabilité qu'une plainte aboutisse à une condamnation effective n'est que de 1,9%⁵. Cette impunité encourage la répétition des attaques.

Concernant les cas de violences par l'armée israélienne, des organisations de défense des droits humains s'inquiètent des risques d'usage disproportionné et illégal des tirs contre

des manifestants, particulièrement depuis octobre 2015⁶. En analysant l'application des lois aux soldats israéliens suspectés d'avoir causé des dommages à des Palestiniens ou à leurs propriétés en Cisjordanie et à Gaza, Yesh Din conclut à un défaut constant d'enquête exhaustive permettant d'aboutir à des mises en accusation⁷. Cela conduit, encore une fois, à un climat d'impunité pour des actions dommageables pour les communautés palestiniennes.

Le climat de violence dans le nord de Cisjordanie est très inquiétant, car il affecte la santé mentale et l'équilibre psychosocial des communautés, et peut également alimenter des sentiments de frustration qui peuvent contribuer à perpétuer le cycle de violence dans la région, dans un contexte d'occupation militaire prolongée du territoire palestinien par Israël, de violations

chroniques des droits humains des Palestiniens et d'impunité pour les violations du droit international.

La communauté internationale, notamment l'Union européenne et la France en tant que partenaires privilégiés d'Israël (accord d'association UE-Israël, dialogue politique), doit faire pression sur le gouvernement d'Israël pour qu'il se conforme à ses obligations légales:

- Garantir le droit à la sécurité du peuple Palestinien
- Assurer que l'armée israélienne agit en conformité avec les normes internationales sur l'application des lois
- Mettre fin à l'impunité des auteurs de violence, notamment les colons se livrant à des attaques⁸



Anne-Sophie Simpère
Coordinatrice du pladoyer

Médecins du Monde France - Mission Palestine
+972 (0) 595 94 06 50 - + 972 (0) 549 08 73 63
coord.adv.palestine@medecinsdumonde.net